

Bibliothèque numérique

medic@

Laennec, René Théophile. - Lettres à sa famille.

Paris, 1802.

Cote : ms2477



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?ms02477x01>

Paris vendredi 7. Prairial an XI. 1802.

Mon cher papa,

Je vous écris toujours à la hâte car d'ici au
fameux vendémiaire en X^{je} époque du concours, j'en ai
pas un moment à moi. Je n'ai ~~pas~~ encore rien reçu de
M^r. de l'écluse et cependant voici la fin de prairial.
Si jamais j'ai besoin d'argent c'est actuellement. Je
métrouve ~~actuellement~~ tous les jours à même devoir
des professeurs et autres gens qu'il est bon de cultiver.
Cela exige que je me tienne un peu proprement et
vous ne pouvez vous imaginer combien un retard
de ma pension m'a quelquefois déjà été nuisible. J'ai
dernièrement encore manqué une place que je
n'avais point sollicitée, il est vrai, mais pour la
quelle j'ai été proposé et que j'aurais peut-être
eue si j'eusse pu faire quelques visites. — Si le
temps me le permettait, je vous raconterais d'au-
tres très-belles occasions que j'ai déjà trouvées
et que j'en ai pu saisir. — Je ne peux plus attén-
der que au prix de l'école de mathèse. — Vers
l'hiver prochain j'attacherai d'ailleurs quelques laos et
dans tous les cas je commencerai à faire des cours.
J'ai déjà dernièrement été sur le point de



faire sous les auspices d'un professeur, un cours d'anatomie pathologique. Des circonstances qu'il sera trop long de vous détailler ont fait manquer le projet: mais je commencerai l'hiver prochain (ne parle de ceci à personne.)

Tâchez de faire que sur l'édifice en cours je sois 300 avant la fin d'août s'il est possible, et que ~~le trimestre prochain~~ je puisse recevoir ensuite promptement le trimestre prochain: car vous sentez qu'ici je ne puis guère ~~de~~ trouver de crédit. Je ~~n'en~~ n'ai au fond que deux restaurateurs à qui je pourrais cher le quel je pourrais prendre à crédit. J'ai besoin d'un chapeau, d'un habit, d'une valise, de bas &c. J'ai eu de dépense à faire pour mon instruction ici au concours. ~~quand vous m'avez prêté~~ point et tout de mon dévouement que vous voulez que je me mouche de son départ. Michaud n'ayant pas à beaucoup près ce qui lui fallait à été obligé de m'emprunter du linge, de la vaisselle, des bas de soie &c. - il n'a pu encore me les rendre et m'a partie est usée. Voilà aussi de mon côté j'ai usé de qui m'empruntait et depuis le départ de Michaud je n'ai pas pu le remplacer n'ayant pas reçu les 80 qu'il m'avait.

J'ai su de nos nouvelles récemment par un jeune homme de Rennes, M.^r

Le monna qui vouareu cher Madame
Brute. Votre procès est et est terminé?

Si j'étais au juste l'adress et surtout
le nom de M^r Del'écluse j'écrit à lui: car
je me souviens qu'en cas pareil michaud a
été à l'ater la teneur. Ne se souvenez-
pas, M^r Del'écluse t'écrit dal. est-il
notre parent.

J'ai été avec beaucoup de plaisir, le dégarment de
la raison. je ne connais pas celui que de
réputation. je veux l'engager à Michaud.
engager le à le lire. la source d'où il nous
vient est trop respectable, pour qu'il ne fasse
pas pour peu que vous le lui disiez. le bon
michaud a besoin de quelque chose qui s'aille un
peu son indifférentisme sur les matières de religion.

à propos de michaud. il paraît qu'il est
fort occupé. je n'ai pas vu de ses nouvelles depuis
un mois. S'il n'a pas encore écrit à l'écrit des
enroulements de sa plume, il doit être fort en
peine; car il doit avoir actuellement réelle-
ment besoin d'un habit et de beaucoup d'autres
choses.

~~Je vous en~~ j'espère bien que ~~vous en~~
~~pourriez~~ nous vous contenteriez plus tard.
quand nous aurons reçu les 300. michaud
pourra se suffire avec ses appointements, et
l'hiver prochain, j'espère bien que vous pourrez
l'écouter ma pension de retraite et peut-être

de plus - mais en attendant je vous prie de la
porter à 300 partientes car 1000 après
ne ~~me~~ vaut pas ce que valaient 900 quand
j'étais venu à Paris, et maintenant j'ai beaucoup
plus de dépenses à faire.

Je vous embrasse mon cher papa j'ai
vous s'écrit à qui m'as, présente mes respects
à maman et à ma tante la polonaise. j'embrasse aussi
j'oubliais de vous dire que mon oncle de ma tante en
dernièrement la bonté de ne m'envoyer quelques
argent qui m'a fait attendre jusqu'à présent. mais
sans aucunement - si il ne m'envoie plus que 3^{rs}.

Votre fils. *Edm* Saennec

